

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21130 - 78ÈME ANNÉE

Message du Comité de solidarité Chagos et du Mouvement réunionnais pour la Paix

Conférence le 9 janvier : « Bientôt le retour aux Chagos ! »

Le 9 janvier à l'Université de La Réunion se tiendra une conférence de l'avocat Philippe Sands sur le thème de la lutte des Chagossiens. Olivier Bancoult, porte-parole du Groupe réfugiés Chagos, et Liseby Elysé, Chagossienne qui témoigna devant la Cour internationale de La Haye, sont les invités d'honneur. Le Comité de solidarité Chagos et le Mouvement réunionnais pour la Paix sont les organisateurs de cette conférence qui bénéficie également du soutien de la Région Réunion. Voici l'appel à la mobilisation diffusé hier au sujet de cette conférence par les responsables de ces deux organisations.

« Chers amis des Chagossiennes et des Chagossiens, Depuis cinquante ans, un peuple créole déporté par la ruse et par la force de son archipel de naissance, Les Chagos, en des terres étrangères et souvent hostiles, n'a de cesse de lutter pour le retour au pays natal... Malgré leur cause juste et la position indéfendable du Royaume-Uni, leurs actions devant les tribunaux se sont avérées inopérantes et leurs espoirs ont été suivis de désillusion. Comme en novembre 2016 avec la trahison par le gouvernement du Royaume-Uni de la parole donnée concernant la réinstallation des Chagossiens aux Chagos. Comme en mai 2019 lorsque le gouvernement du Royaume-Uni a fait savoir qu'il ne tenait pas compte des injonctions de l'ONU, la plus haute instance internationale.

Cependant nos amis Chagossiens n'ont jamais désespéré et à peine tombés par terre ils se sont relevés. Le Groupe Réfugiés Chagos avec à sa tête notre ami Olivier BANCOULT, ne s'est jamais laissé gagner par le découragement et nous, leurs amis réunionnais, n'avons jamais cessé de les aider de notre mieux à se relever, à reprendre la lutte à l'endroit où elle était tombée, pour s'armer de courage et atteindre leur objectif premier : RETOURNER AU PAYS NATAL, RETOURNER VIVRE AUX CHAGOS

BIENTÔT AUX CHAGOS !

CONFÉRENCE-DÉBAT
LUNDI 9 JANVIER 2023
17H
UNIVERSITÉ
DE LA RÉUNION
SALLE BIOCLIMATIQUE



Conférencier:
Philippe SANDS, avocat des droits de l'Homme, professeur et écrivain.
Auteur de « La dernière colonie ».





Avec les invités d'honneur :
Olivier BANCOULT et Liseby ÉLYSÉ
Leader et membre du
Groupe Réfugiés des Chagos








Quand l'histoire s'accélère...

Depuis quelques années cependant l'histoire semble s'accélérer.

D'abord devant l'assemblée générale des Nations Unies lorsqu'en 2017 la Grande-Bretagne fut mise en minorité et sommée de négocier avec la République de Maurice afin de restituer à cette dernière la souveraineté sur les Chagos. Devant le refus de Londres, c'est finalement à la Cour de Justice de la

Haye que les parties ont été amenées à s'expliquer en 2018, avec à la clef la condamnation de la Grande-Bretagne en 2019 pour décolonisation incomplète et troubles causés à la communauté chagossienne.

Le gouvernement du Royaume-Uni a immédiatement affiché son refus de suivre l'avis de sa condamnation validé par l'ONU, ce qui a contribué à son isolement international. Il a encore été condamné dans l'affaire du Parc marin, et il a perdu devant plusieurs organisations internationales dont celle des postes et télécommunications. Même la carte de la région océan Indien a entériné la gouvernance perdue de la Grande-Bretagne.

Entre-temps le Royaume uni a changé deux fois de gouvernement, la Reine Elisabeth 2 décédée laissait la couronne à un monarque sans autorité réelle, alors que la pression des États d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie se faisait de plus en plus forte. Comme si l'histoire s'accélérait.

Les Chagossiens doivent impérativement être là pour faire respecter leurs droits

C'est dans ce contexte que nous avons appris récemment l'intention du Royaume-Uni de négocier avec le gouvernement de Maurice. Une nouvelle page de l'histoire de l'océan Indien allait s'ouvrir avec la possibilité sérieuse pour les Chagossiens de retourner chez eux dans leur archipel des Chagos.

Le Groupe Réfugiés Chagos s'est réuni à Port-Louis courant novembre 2022 en assemblée générale pour faire avancer ses revendications, dont la première de toutes est d'être partie prenante aux contacts qui vont s'ouvrir au début de l'année 2023, afin que les droits du peuple chagossien soient enfin respectés.

Amis des Chagossiens, nous avons besoin de vous

Nous, les amis des Chagossiennes et Chagossiens,

nous soulignons avec force que la solidarité avec nos sœurs et frères n'est pas terminée et qu'elle doit même être accentuée afin que dans les négociations les intérêts légitimes des Chagossiens soient correctement pris en compte.

C'est ce que nous expliqueront Olivier BANCOULT et Liseby ELYS lors de leur prochain séjour à La Réunion en compagnie de Philippe Sands, juriste international et écrivain des droits de l'homme. CELUI-CI PRONONCERA LE LUNDI 9 JANVIER 2023 A 17 HEURES UNE CONFERENCE A L'UNIVERSITE DE LA REUNION (DANS L'AMPHITHEATRE BIO-CLIMATIQUE).

Nous vous invitons à participer à cette conférence de Philippe Sands, défenseur ardent du peuple chagossien et auteur du remarquable ouvrage sur Liseby Elysé et la résilience chagossienne, "La dernière colonie". Votre présence à vous tous amis des Chagossiens est indispensable.

Faisons avec la conférence du 9 janvier 2023 un pas supplémentaire dans la solidarité au peuple chagossien. Venez et emmenez vos amis !

Georges Gauvin,
président du Comité Solidarité Chagos La Réunion

Alain Dreneau,
secrétaire du Comité Solidarité Chagos La Réunion

Julie Pontalba,
présidente du Mouvement Réunionnais pour la Paix

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Les Réunionnais sont un peuple descendant de migrants et un peuple de l'océan Indien, où l'hospitalité est une valeur sacrée

Solidarité avec les réfugiés du Sri Lanka arrivant à La Réunion

Chaque année, La Réunion accueille plus de 10000 personnes venant de France, où l'insécurité alimentaire ne touche pas le tiers de la population comme le Sri Lanka. Ces personnes sont bien reçues par les autorités et ce phénomène migratoire ne suscite pas les regrettables réactions racistes visant les Sri-Lankais qui fleurissent derrière des pseudonymes sur Internet. Les Réunionnais sont un peuple de l'océan Indien où l'hospitalité est une valeur sacrée, ils sont aussi un peuple de descendants de migrants. La solidarité doit donc l'emporter sur le racisme.

Du 10 au 12 août dernier, « Témoignages » reproduit un reportage de Rebecca Root, en collaboration avec Thin Lei Win et Andrew Gully publié par « The New Humanitarian ».

Ce reportage rappelait que «6,3 millions de Sri Lankais — sur une population de 22 millions d'habitants — (...) sont en situation d'insécurité alimentaire et aux prises avec une inflation record des prix alimentaires de plus de 90 %.» Cette crise n'est pas nouvelle, elle dure depuis 10 ans mais s'est amplifiée depuis 2018.

Moins de 400 réfugiés du Sri Lanka en quatre ans, et déjà 148 expulsions

Avant l'arrivée du bateau du 24 décembre transportant 53 passagers, 69 réfugiés du Sri Lanka ont débarqué à La Réunion en 2022. Sur 17 personnes dans le bateau du 20 octobre, 13 ont été expulsées vers le Sri Lanka.

En 2018 et 2019, ce sont 273 réfugiés du Sri Lanka qui sont arrivés à La Réunion à bord de 7 embarcations. 148 ont déjà été expulsés. Sur ces 273 personnes, seules une dizaine a obtenu le droit de rester à La Réunion, selon Réunion Première. Ceux qui n'ont pas été renvoyés au Sri Lanka sont donc considérés comme des sans-papiers.

Depuis 2018, ce sont donc moins de 400 réfugiés du Sri Lanka qui sont arrivés à La Réunion, c'est moins que la capacité d'un des quatre avions qui relie chaque jour quotidiennement la France à notre pays. Rappelons que selon une étude de l'INSEE portant



sur la période 2015-2019, La Réunion a accueilli en moyenne 10800 personnes en provenance de la France, dont 7700 non-natifs. Ceci amène donc à largement relativiser l'impact de l'arrivée des réfugiés du Sri Lanka.

Près de 11000 personnes viennent chaque année de la France

Chaque année, La Réunion accueille donc plus de 10000 personnes venant d'un des pays les plus riches du monde, où l'insécurité alimentaire ne touche le tiers de la population. Ils sont bien accueillis par les autorités et ce phénomène migratoire ne suscite pas les regrettables réactions racistes visant les Sri-Lankais qui fleurissent derrière des pseudonymes sur Internet.

Ces réactions sont indignes d'un peuple descendant d'immigrés comme l'est le peuple réunionnais. Elles sont également indignes d'un peuple de l'océan Indien, où l'hospitalité est une valeur essentielle. C'est pourquoi pour n'importe quel membre du peuple réunionnais, la solidarité doit l'emporter sur le racisme.

M.M.

Oté

Dori : la clé dann lotonomi alimantèr « konte pa dsu bato tonton pou travèrs la rivyèr »

Mézami na inn-dé zour mwin la lir in dépèsh dsu la prodikssyon dori Madéagaskar. Mwin té kontan konète la prodikssyon dori i goumante vite shé noute grande voizine. Si tèlman bande plantèr malgash i viz lo sis milyon tone paddy dan l'ané ki vien é mèm uite milyon d'issi l'ané 2027 é pétète in zour sé Madagaskar va nourri toute bande péi dann nout séktèr loséan indien. I parl mèm vande dori la Rényon...

Dir in n'afèr konmsa sé poze toute in takon problèm : dabor sé romète an koz noute lotonomi alimantèr, sète bannzil Komor, sète Sésèl épi d'ote ptite zil é sa i fé pa noute afèr.

Pou kossa ?

Dabor pars mi panss ni gingn trape nout lotonomi dori par la kalité noute téritoir, par lo savoir-fèr noute bande plantèr, par lo randman dori i arète pa goumanté avèk bande nouvo kalité épi bande varyété dori ibride... In rogré kant mèm lo péi la pa mize galman dsi lo SRI donk lo ri konplé boudikonte in père jézuite té i apèl Laulanié l'avé mète o poin.

An pliss ké sa mi rapèl sak listorien Prosper Eve i di : si wi vide oute gard-manjé, tarde pa pou ranpli ali pars lo problème lé pou pli d'van é listoir i amontre anou lo manjé sé konm in pé la défanss nassyonal, an prévizion d'sak i pé ariv aou, i fo wi roganize sirtou kan ou lé izolé dann in gran losséan. La solidarité sé inn é l'aféblisman oute lagrikiltir sé in n'ot ; inn lé bon, l'ote lé pa bon ditou.

Mézami bande zansien la touzour mète anou an garde dsi noute lotonomi alimantèr — zot téi di pa konmsa mé téi rovien la mèm zafèr. Mi rapèl koman demoune la bataye dann bande gran komèrs dsi lo mank dori, dsi lo manke do luil, lo mank de kari... Donk mi aplodi avèk mon dè min kan mi antan dir la prodikssyon alimantèr i rogomante dann Madagaskar épi dann l'afrik, mé mwin lé pa dakor kan i di ziska la fin dé tan i fodra ni ashète nout manzé.

A bon antandèr salu.

Justin